Sarkis : ailleurs ici, 72 vitraux au château de Chaumont-sur-Loire

Fanny Dugeon

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/5477>

DOI : 10.4000/critiquedart.5477

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Fanny Dugeon, « Sarkis : ailleurs ici, 72 vitraux au château de Chaumont-sur-Loire », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 01 novembre 2013, consulté le 21 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/5477> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.5477>

Ce document a été généré automatiquement le 21 septembre 2020.

Archives de la critique d'art

Sarkis : ailleurs ici, 72 vitraux au château de Chaumont-sur-Loire

Fanny Drugeon

- 1 Cette publication est consacrée la commande d'une série de soixante-douze vitraux par Sarkis dans le cadre du Festival international des Jardins au château de Chaumont-sur-Loire. L'essai circonstancié de l'historienne de l'art Anne Marquez permet d'en saisir la spécificité tout en la replaçant dans l'œuvre de l'artiste. Le titre, lui-même, explicite le programme défini par Sarkis : « Ailleurs ici » faisant, entre autres, allusion à ses interventions, toujours liées à l'endroit dans lequel elles s'inscrivent mais puisant également dans des sources spacio-temporelles lointaines. La multiplicité des matières et matériaux, des histoires et des références, intervient dans une logique d'échange au cœur de son travail. L'œuvre existe indépendamment, tout en s'appropriant les lieux qui l'accueillent. A. Marquez revisite le parcours et l'œuvre de Sarkis à partir de ces vitraux, y cherchant des précédents dont les deux composantes essentielles sont la lumière et la couleur. Après avoir expérimenté différemment la technique du vitrail à l'abbaye de Silvacane en 2001 et au prieuré Saint-Jean-du-Grais en 2004, Sarkis utilise le procédé d'actualisation qui lui est spécifique en partant de soixante-douze clichés issus de ses archives visuelles. Travaillant avec les maîtres verriers Anne Tiqwah Ellul et Helder da Silva qui avaient déjà conçu le cycle des *Innocents*, il redynamise un corpus d'images récurrentes dans son travail, ce dont témoigne la riche iconographie du catalogue.